



Le 12 décembre et après, pour les retraites, les salaires et l'emploi, tous ensemble !

Salariés de la métallurgie, de NTNSNR, si nous ne voulons pas nous retrouver avec un nouveau report de l'âge de la retraite et des pensions encore réduites. Il faut agir maintenant.

Et il n'y a pas que le problème de la retraite. Les bas salaires, la précarité, les sous-effectifs, les journées à rallonge, la surveillance et les pressions des chefs... il faut tout mettre sur la table, parce que c'est devenu insupportable. Avec les salaires actuels, il est impossible de voir le bout du tunnel. Entre les crédits pour se loger, l'argent pour payer les études des enfants, les dépenses exceptionnelles qui nous tombent dessus, on ne vit pas, on survit !

Et se n'est pas les annonces faites par le gouvernement qui vont nous rassurer !

Tant que nous ne réagissons pas, le grand patronat et le gouvernement nous feront reculer. Il y a trente ans, avoir un emploi, cela signifiait avoir un CDI à plein temps. La retraite, elle, était à 60 ans, à taux plein avec 37,5 années de cotisations. Aujourd'hui, le gouvernement nous explique que c'est impossible, parce qu'il n'y a pas d'argent.

Mais, en trente ans, les grandes fortunes ont décuplé. En trente ans, les profits des entreprises se sont envolés. La semaine dernière, la firme de luxe LVMH a déboursé 15 milliards d'euros pour acheter le joaillier Tiffany. Et il n'y a pas d'argent ? Quelle sinistre blague !

Le gouvernement cherche à dresser l'opinion contre les cheminots et les agents de la RATP, les professeurs... qui seraient arc-boutés sur leurs régimes spéciaux.

Et après à qui le tour !!! On hypothèque l'avenir de Nos Enfants

Deux ans de « concertation » pour finir par arbitrer à la va-vite.

En choisissant d'attendre ce qu'allait donner la mobilisation sociale pour décider des détails de sa réforme des retraites, l'exécutif s'est mis tout seul dans une situation périlleuse.

Une fois de plus, l'exécutif a attendu de voir le niveau de mobilisation pour bricoler ses réglages en fonction. À la dernière minute et dans la pagaille. C'est dire le niveau d'improvisation d'un projet dont l'équipe de campagne d'En Marche voulait faire une « illustration de la méthode Macron face aux blocages français »

**Si les salariés du privé rejoignent ceux du public, nous nous ferons craindre du gouvernement et du grand patronat.
Si la grève se poursuit les jours suivants et menace de se transformer en vrai mouvement, oui, nous pouvons les faire reculer.**

**Appel à la Grève jeudi 12 Décembre 2019
Rassemblement-Manifestation
14 H préfecture ANNECY**